



Compianto sul cristo morto – 1480 – bois de peuplier

Les Amis De l'Arbre à l'Ouvrage

Lettre d'information n°26 – mars 2024

Actualités

La Société d'études des Hautes-Alpes nous a invités à donner une conférence le samedi 16 mars à 17 heures, salle l'Impro- Bâtiment Le Neptune, 140 boulevard Pompidou à Gap. D'une durée d'une heure trente, le thème en sera la collection d'outils et le projet d'espace muséographique. A noter dans vos agendas, et à ne pas manquer, pour tout savoir sur ce magnifique projet que nous détaillerons pour l'occasion.

Association d'intérêt général :

Depuis janvier 2024 notre association est une **association d'intérêt général**, ce qui signifie que les mécènes et donateurs peuvent bénéficier de déductions fiscales importantes, de façon identique à la fondation du patrimoine. Nous sommes habilités par les finances publiques à délivrer des rescrits fiscaux. Prochainement nous lancerons une souscription.

L'arboretum et le parcours d'interprétation :

Le financement est acquis auprès des Espaces Valléens, la maîtrise d'ouvrage est assurée par la commune de Freissinières. Notre association est chargée de la maîtrise d'œuvre et de



Le tilleul par Martine Raynaud

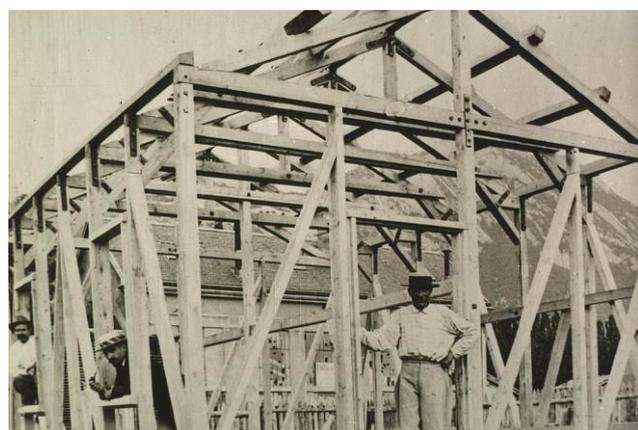
tous les aspects techniques et scientifiques. Une réunion de mise en route du travail de préparation a eu lieu le 8 février, le partage du travail entre Amis de l'Arbre à l'Ouvrage, ONF, Parc National des Ecrins et bénévoles est acté. De belles aquarelles botaniques sont en cours de réalisation, un jeu poétique pour les enfants est en cours de rédaction, le PNE a fourni de nombreuses photos montrant les interactions entre essences d'arbre et faune, etc. A suivre ...

Le projet de musée :

Comme cela a été dit lors de notre assemblée générale, le projet entre dans une phase des plus actives : le financement des phases d'études et d'architecture est acquis, le choix, après appel d'offre lancé en décembre 2023, d'un bureau d'études est fait ce mois ci. Le travail de l'architecte va démarrer aussitôt après. L'association fera partie du comité de pilotage du projet et nous pourrons ainsi donner notre avis et peser sur les décisions, la muséographie et la scénographie étant de notre responsabilité.

Les projets d'expositions :

Pour rappel, à partir du 15 juin, une exposition sera installée à la maison du Parc des Ecrins de Vallouise. Le thème en sera « Refuges de bois, une histoire, des techniques, des hommes et outils ». Là encore le travail a démarré entre le Parc National des Ecrins et notre associa-



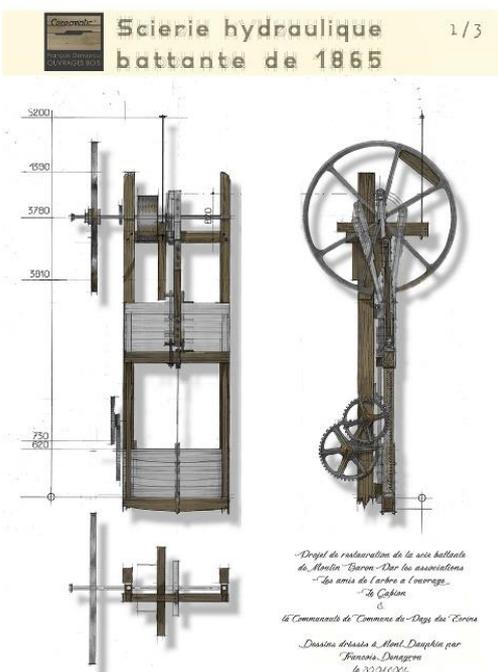
PNE - Refuge modèle Lemerrier - 1891 - 1894

tion. Des recherches historiques sont menées, de nombreuses photos collectées, des témoins consultés. L'exposition couvrira les périodes de 1900 aux années 60, les restaurations des refuges du Selé et du refuge Lemerrier, ainsi que l'histoire du bivouac du col de la Temple. L'exposition sera complétée par un programme de conférences sur le même thème, nous vous en dirons plus au cours du printemps.

Point d'actualité sur les restaurations :

Concernant la scie battante à grand cadre, le projet est **lauréat de la fondation France Bois Forêts**, et ainsi une subvention importante a été allouée pour cette restauration. Le Gabion a terminé la phase de nettoyage et de traitement de l'ensemble des éléments. Une visite avec Paul Fine (Donateur de la scie) a été organisée et a permis de valider avec lui les assemblages partiels faits à blanc. Ce fut un grand moment de partage où les aspects humains étaient l'essentiel, l'œil brillant de Paul peut en témoigner. Ci-contre de beaux schémas établis par François Denayrou du Gabion.

a terminé la phase de nettoyage et de traitement de l'ensemble des éléments. Une visite avec Paul Fine (Donateur de la scie) a été organisée et a permis de valider avec lui les assemblages partiels faits à blanc. Ce fut un grand moment de partage où les aspects humains étaient l'essentiel, l'œil brillant de Paul peut en témoigner. Ci-contre de beaux schémas établis par François Denayrou du Gabion.



Avec les explications de Paul Fine

Le projet de livre :

Nous avons pensé nécessaire de lancer la préparation d'un livre, et son édition, se présentant comme un descriptif illustré de la collection d'outils et de machines, montrant la richesse incontestable de ce dont nous disposons : outils à main d'art populaire, d'outilleurs, les frappes et les fers, la mécanisation de la force humaine, puis hydraulique jusqu'à l'arrivée de l'électricité sans oublier la diversité des métiers (ébénistes, charpentiers, scieurs, tonneliers ou luthiers, etc.)

L'association va lancer un appel à mécénat pour financer cette opération. L'objectif est de faire une opération blanche qui ne nous coûte rien.

Donation de Mme Frin :



Le grand-père de Mme Frin était ébéniste, ce sont quelques uns de ses outils qu'elle nous confie bien gentiment. La photo nous montre des bouvets, rabots à feuillures, rainures et languettes ou gueule de loup.

Jean-Michel Nicolas Schintgen est né le 30 octobre 1885 à Sandweiler au Luxembourg. En 1912 le Luxembourg a connu une crise importante, c'est donc à cette période qu'il est arrivé à Paris pour y exercer son métier d'ébéniste, métier qu'il a pratiqué jusqu'à son décès le 14 septembre 1947.



La sculpture sur bois au Moyen-âge :

Lorsque l'on visite le département Moyen-âge du Palazzo Madama à Turin, on est frappé par la richesse des sculptures sur bois représentant des vierges à l'enfant, Piéta, saints. Les cartels comme dans tous les musées indiquent nom d'artiste, lieu, date, mais aussi l'essence des bois utilisée statue par statue : ainsi on découvre que les sculpteurs utilisaient du noyer, du chêne, du tilleul, ou du platane et pin cembro entre autres. Cela pose question au curieux que je suis. En fait de nombreuses études récentes s'accordent pour établir que les sculpteurs travaillaient en atelier et utilisaient du bois local, de pays, proche de l'atelier. La forme de la pièce de bois (ou des pièces de bois) permettant d'en tirer la statue était un critère essentiel, et le choix se faisait de manière opportuniste. Le bois dur, au grain fin, sans nœuds, après de longues périodes de séchage est recherché. L'aubier qui prend les vers est évité, autant que possible le cœur est éliminé, d'où pourrait partir les fissures.

Une statue en bois monoxyle (représentation d'un saint par exemple) présente un fort risque de fissure et de fente, de nombreuses sculptures ont disparu ainsi. Avec l'évolution du métier et des techniques, des solutions ont été mises en œuvre pour éviter ces problèmes.

Un premier axe concerne les statues constituées de plusieurs pièces de bois, la tête sculptée à part et insérée dans le corps de la statue, l'enfant d'une vierge en élément séparé, parfois un membre.

Une deuxième solution, fréquente, consistait à évider la statue en ne laissant que 5 cm d'épaisseur de bois travaillé, diminuant ainsi les risques de fissure. La majeure partie des statues étant adossées, rien ne se voyait.

Enfin une technique plus élaborée dite à fil-contraint était basée sur le collage de plusieurs plateaux de bois assemblés de telle sorte que les fils se contraignent mutuellement, évitant que le bloc ainsi formé ne se fissure.

Lorsque vous visiterez des musées ou des chapelles de Savoie, d'Auvergne ou du Val d'Aoste posez-vous ces questions.

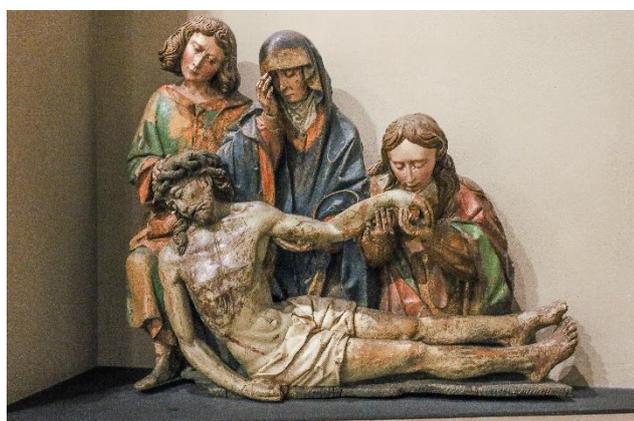


Statues du musée Madama de Turin

San Vittore
1340 / 1350 Pin Cembro

San Martino
1500 Tilleul

Madonna e bambino
1510 Tilleul



Compianto sul cristo morto - 1510 - Noyer



Compianto sul cristo morto - 1480 - Peuplier

Renseignements ou adhésions : amisarbreouvrage@gmail.com ou Jean-Lin Paul : 06 33 78 31 08

Site internet : <https://www.arbreouvrage.com/>



<https://www.facebook.com/groups/AmisArbreOuvrage>